# LE SPECTACLE DE LA NATURE

Isabelle Arthuis\*, Etienne
Bossut\*, Nina Childress\*, Johan
Creten, Gregory Crewdson, Simone
Decker, Marc Deneyer, Hubert Duprat,
Barry Flanagan, Aurélien Froment,
Rodney Graham\*, Philippe Gronon,
Bertrand Lavier\*, Barbara et Michael
Leisgen, Minot & Gormezano, gina
pane, Yan Pei-Ming, Giuseppe Penone,
Eric Poitevin, Adrian Schiess,
Patrick Tosani

<u>Œuvres</u> <u>de</u> <u>la collection</u> <u>du</u> <u>Frac</u> <u>des</u> Pays de <u>la Loire</u>.

\*emprunts à la collection du Frac Bretagne



Exposition
du 10 février au 22 avril 2012
au domaine départemental de la
Garenne Lemot - Gétigné-Clisson

groupes sur rendez-vous :
T. 02 40 54 75 85
helene.cheguillaume@loire-atlantique.fr

entrée libre

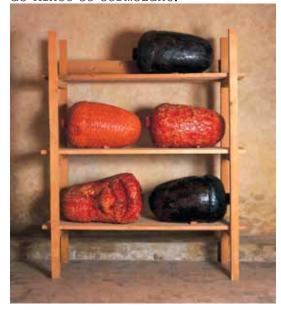
L'homme est une créature singulière. Il possède des dons qui le rendent unique parmi les animaux, de sorte que, contrairement à eux, il n'est pas une figure dans le paysage, mais un modeleur du paysage. <sup>1</sup>

## PÉTRIR LA NATURE

La nature est une source d'inspiration privilégiée des artistes.

Les artistes présentés à l'étage de la Villa, dans la première et seconde salle à droite, peuvent jouer, chacun à leur manière, le rôle de «modeleur» du paysage.

Modeler, fabriquer, à l'image des sculptures de Johan Creten ou Barry Flanagan. Ces artistes utilisent la terre pour réinventer des formes animales ou végétales. Présentés sur une étagère qui rappelle l'atelier ou le garde-manger, les glands surdimensionnés nous confrontent de près à la matière. Pétrir, travailler la terre, s'impliquer physiquement, jusqu'à ce que le corps entier devienne sculpture comme les corps englués de Minot et Gormezano.



Gina Pane se place dans le paysage comme un intermédiaire entre l'homme et la nature. L'artiste, lors d'une action dans le paysage, procède à une «mise en lumière» de la nature. Déplaçant des pierres de l'ombre à la lumière et organisant ses photographies sous la forme d'un story-board, Gina Pane invente une micro-narration, une séquence presque cinématographique avec personnage, décor, et mise en scène.

L'artiste devient acteur du paysage, l'œuvre un spectacle, le regardeur un spectateur.

\_

### SPECTATEUR : LE REGARDEUR À L'ŒUVRE

Le titre de l'exposition nous renvoie à notre statut de «spectateur».

Pour la plupart des œuvres d'art contemporain, le spectateur n'est pas un simple récepteur; il est celui qui vient compléter l'œuvre, lui donner du sens, il participe activement à son existence. L'œuvre d'art, au-delà de l'objet, de l'image, est aussi une expérience: l'ensemble des émotions, des sensations que ressent celui qui la regarde.

L'œuvre qui accueille le visiteur dans la Villa de La Garenne Lemot évoque cette part de libre interprétation du spectateur. Face à la nature, Betrand Lavier nous livre ici une triple proposition: le cadrage déjà subjectif du photographe, la réinterprétation du peintre qui intervient sur le «modèle» et l'imagination d'un troisième protagoniste qui semble se libérer du cadre pour inventer son propre paysage. Au spectateur de se positionner: où est l'image «réelle» de ce paysage? Existe-t-elle?



Séduit par les «belles images» de Isabelle Arthuis ou intrigué par les prises de vues de la pluie de Patrick Tosani, le visiteur est invité à une déambulation et un regard actifs.

### DU SPECTACLE AU SPECTACULAIRE

La nature évoquée ici comme un possible spectacle nous est présentée sublimée, transformée, représentée par les artistes.

Les prises de vues de Simone Decker, comme les mises en scène de Grégory Crewdson ou l'installation cinématographique de Aurélien Froment nous offre une vision «spectaculaire» de la faune et la flore. Chez ces artistes, le monde animal semble dominer sur celui des hommes. Un jeu d'illusion puisque le poulpe géant est un leurre, les saynètes de Crewdson sont

constituées d'animaux empaillés sur fond de décors peints et que la méduse n'évolue pas dans son milieu naturel mais au centre d'un modeste aquarium. Le visiteur se laisse prendre au piège : nous sommes bien au spectacle.

Hubert Duprat quant à lui invite de réels animaux à évoluer dans un décor fait de paillettes, d'or et de pierres précieuses. Le spectacle est lancé: les larves fabriquent de minuscules cocons présentés ensuite au public sous vitrine comme un diamant chez le bijoutier.

Dans les salles du rez-de-chaussée, au centre et à droite du bâtiment, des œuvres aux dimensions spectaculaires transportent le visiteur jusque sur la cime des arbres. La peinture de paysage de Yan Pei-Ming oblige le visiteur à prendre du recul ou à se faire avaler par la nuit et les ombres. L'œuvre de Rodney Graham force à un périlleux torticolis comme chez Éric Poitevin où la prise de vue en plongée d'un miroir reflétant la cime des arbres donne le vertige.



### LE SPECTACLE EST DANS LA NATURE

Loin du spectaculaire, certains artistes ont fait du réel un véritable spectacle.

Le travail de Giuseppe Penone met en avant l'aspect brut des matériaux, certaines de ses sculptures évoluant suivant la croissance des végétaux. L'artiste ne cherche pas à domestiquer la nature. L'objet d'art, produit de l'homme, est ramené à la simplicité de ce qui est produit par la nature. Ici, la poutre industrielle est sculptée par l'artiste jusqu'à redevenir la forme antérieur et naturelle du tronc d'arbre. Modeleur du paysage, Penone nous invite à retrouver la forme originelle des choses et des matériaux, observer la nature telle qu'elle est et se mettre à l'écoute de

sa capacité à créer du vivant. Le spectacle est dans la nature, est la nature.

Les œuvres présentées au rez-de-chaussée, à gauche du bâtiment, témoignent de cette observation subtile et poétique du paysage. Les photographies de Marc Deneyer font se côtoyer l'organisation presque architecturale des bottes de paille à la ruralité du contexte. Paysages traversés lors de déplacements ou de ballades, ces morceaux de campagne photographiés en noir et blanc se figent un instant dans le temps et l'espace.

Le paysage peint par Nina Childress semble être vu depuis la fenêtre d'un train en mouvement. Entre flou photographique et touche picturale notre vision se brouille, le paysage nous échappe.

Apparition, disparition, le paysage se fait changeant dans l'espace miroitant de l'œuvre de Adrian Schiess. Le reflet de l'architecture, du paysage environnant comme du visiteur se penchant sur l'œuvre évolue suivant la lumière.

# DÉMÊLER LE VRAI DU FAUX

Les artistes de l'exposition, à travers leurs œuvres, montrent comment la nature peut être captée, révélée, transformée ou réinventée. Ils usent de jeux d'illusions, de trucages photographiques, d'échelles et de points de vue pour nous offrir une pluralité de regards sur le paysage qui nous entoure.

Monde de l'irréel, du théâtre, de la magie ou du faux-semblant, le spectacle nous illusionne. Vraies ou fausses, toutes ces images de la nature invitent le spectateur à douter encore un peu plus sur ce qu'il croit voir.

À l'extérieur de la Villa, l'œuvre d'Etienne Bossut est la mise en scène d'une fausseaction. Simulacre du geste du jardinier, ses moulages en résine plongent le visiteur au cœur de l'illusion, un clin d'œil amusé au parc et au décor architectural imaginé par Frédéric Lemot.



### RÉFÉRENCES AUX PROGRAMMES

Le paysage comme répertoire de formes, d'objets naturels, comme référent réel ou fictionnel, comme espace, réel ou représenté, comme lieu d'action est au cœur des programmes d'arts plastiques du collège et du lycée.

6ème : L'objet et l'œuvre

5ème : Images, œuvre et fiction 4ème : Images, œuvre et réalité

3ème : L'espace, l'œuvre et le spectateur

Dossier réalisé par le Service

des publics du Frac des Pays de la Loire

et Sandra Georget, professeur chargée de mission
au Frac

Service des publics : Lucie Charrier :

Attachée au développement des publics publics@fracdespaysdelaloire.com,

t. 02 28 01 57 66

\_

Karine Poirier:

Attachée à l'information et aux relations avec le public,

mediation@fracdespaysdelaloire.com

\_

Pauline Amine,
Assistante à la médiation
mediation@fracdespaysdelaloire.com
t. 02 28 01 57 62

-

Sandra Georget: professeur chargée de mission, présente au Frac les mercredi après-midi sandra.georget@ac-nantes.fr

Retrouvez I'ensemble des actions en direction des publics et tous les rendez-vous enseignants sur www.fracdespaysdelaloire.com.

-